



HAL
open science

**Recension de Production et commerce des amphores
anciennes en mer Noire, Colloque international organisé à
Istanbul, 25-28 mai 1994. Textes réunis par Yvon GARLAN.
(Publication Groupement de Recherche 1056 du CNRS, "Le
Pont-Euxin. Recherches en mer Noire"). Aix-en Provence,
Publications de l'Université de Provence, 1999.**

Claire Barat

► **To cite this version:**

Claire Barat. Recension de Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire, Colloque international organisé à Istanbul, 25-28 mai 1994. Textes réunis par Yvon GARLAN. (Publication Groupement de Recherche 1056 du CNRS, "Le Pont-Euxin. Recherches en mer Noire"). Aix-en Provence, Publications de l'Université de Provence, 1999.. Revue des études anciennes, 2002, pp.282-284. <hal-03664509>

HAL Id: hal-03664509

<https://uphf.hal.science/hal-03664509v1>

Submitted on 28 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire.
Colloque international organisé à Istanbul, 25-28 mai 1994. Textes réunis par Yvon Garlan. (Publication du Groupement de Recherche 1056 du CNRS, "Le Pont-Euxin. Recherches en Mer Noire"), 1999
Claire Barat

Citer ce document / Cite this document :

Barat Claire. *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire.* Colloque international organisé à Istanbul, 25-28 mai 1994. Textes réunis par Yvon Garlan. (Publication du Groupement de Recherche 1056 du CNRS, "Le Pont-Euxin. Recherches en Mer Noire"), 1999. In: Revue des Études Anciennes. Tome 104, 2002, n°1-2. pp. 282-284;

https://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_2002_num_104_1_4869_t1_0282_0000_3

Fichier pdf généré le 23/04/2018

de M. Wörrle sur Delphes et l'Asie Mineure. L'architecture donne lieu à de beaux articles de M.-Ch. Hellmann, de G. Roux, d'E. Hansen, de J.-F. Bommelaer, d'E. Østby, de S. G. Miller. La sculpture est abordée par F. Croissant, S. Triantis, G. Despinis. I. Dimakopoulos et V. Papadimitriou s'intéressent au problème des anastyles à Delphes. Enfin, A. Jacquemin s'interroge sur l'image du sanctuaire transmise par les artistes et l'apport des archéologues.

Parmi ces différents articles qui approfondissent notre connaissance de la vie dans le sanctuaire delphique à travers les siècles, il est intéressant de noter aussi quelques indications utiles pour d'autres sites antiques : c'est le cas de l'intervention d'Elena Walter-Karydi (p. 87-98) qui traite du thème *Égine et Delphes*, en soulignant que l'Apollon vénéré à Égine, sur le site de Kolonna, est l'Apollon pythien ; elle présente aussi la reconstitution du *théarion* qui est un *hesiatorion*, une salle de banquet édiflée comme un *oikos* dorique vers 520 et cité chez Pindare. En avant des fondations du *théarion*, le rempart comprend quelques inscriptions qui mentionnent des théores éginètes destinés à aller à Delphes. L'article de Bruno D'Agostino (p. 79-86) met en lumière les liens entre Delphes et la colonisation en Occident, le culte du dieu pythien est répandu dans le monde tyrrhénien, tandis que des offrandes viennent d'Étrurie à Delphes. Irad Malkin (p. 69-77) s'intéresse à la colonisation dans l'histoire de la fondation de Delphes, plutôt que Delphes dans les récits de la colonisation grecque, à partir de l'analyse de l'*Hymne homérique à Apollon* : c'est Apollon qui fonde son propre oracle. Michael Wörrle (p. 157-165) cherche la présence delphique en Asie Mineure, à travers les concours isopythiques au III^e siècle de notre ère : les *Pythia* de Sidè en Pamphylie, célébrés à partir de 243 par Gordien III, les *Asyleia Pythia* de Pergè, les *Apollôneia Pythia* de Hiéropolis fondés sous les Sévères. Delphes a conclu des traités d'*homonoiia*, qui sont des traités d'amitié courants à cette époque, avec Sidè et Pergè et seulement avec ces deux cités. À la veille d'une campagne contre les Sassanides, Gordien cherche à réorienter les cités de l'Est vers les valeurs d'une identité hellénique et d'un panhellénisme

toujours à défendre, que la tradition liait à l'Apollon delphique.

Ces quelques exemples, pris parmi les articles qui débordent du cadre delphique, suffisent à souligner l'intérêt remarquable de ce volume, qui vient s'ajouter aux belles publications sorties à l'occasion des fêtes du centenaire de la grande fouille, que ce soit à Athènes même ou à Strasbourg.

Pierre CABANES

Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire. Colloque international organisé à Istanbul, 25-28 mai 1994. Textes réunis par Yvon GARLAN. – Aix en Provence : Publications de l'Université de Provence, 1999. – 287 p. – (Publication du Groupement de Recherche 1056 du CNRS, "Le Pont-Euxin. Recherches en Mer Noire"). – ISBN : 2.85399.441.4.

Le colloque d'amphorologie d'Istanbul, organisé à l'initiative d'Yvon Garlan en 1994, s'est tenu dix ans après celui de l'École Française d'Athènes, et propose une synthèse récente des recherches concernant le matériel amphorique et en particulier les timbres. L'objectif de ce colloque était d'étudier la mer Noire en tant qu'unité naturelle et culturelle durant l'Antiquité, et aussi de la célébrer en tant qu'objet à l'unité historique retrouvée grâce aux mutations politiques survenues dans les pays de l'Est au début des années 1990 : ainsi ce colloque offre 22 contributions de spécialistes russes, ukrainiens, bulgares, roumains, turcs et français. Ces contributions s'articulent autour de deux axes : dans une première partie sont traités "Les centres de production amphorique" et dans une seconde partie "Le commerce des amphores en mer Noire".

Dans la première partie, les contributions obéissent à un ordre à la fois géographique, thématique et chronologique. Ainsi, dans son article Natalia Pavličenko évoque les timbres amphoriques d'Héraclée du Pont dans une perspective historiographique et propose des pistes de recherche (faire des fouilles archéologiques à Héraclée, faire une banque de données concer-

nant la typologie des timbres amphoriques, composer un catalogue-indicateur et mettre à jour la liste des magistrats héracléotes). Puis, trois articles ont trait à la cité de Sinope : celui d'Yvon Garlan et d'Ismail Tatlıcan évoque les premières fouilles de l'atelier amphorique de Zeytinlik I près de Sinope en 1994 ; celui de Nikolaj F. Fedoseev, "Classification des timbres astynomiques de Sinope" analyse et critique les méthodes de classification de ses prédécesseurs et propose ses résultats dans trois tableaux faisant intervenir les noms de magistrats sinopéens, les potiers sinopéens et l'occurrence des noms de magistrats dans des complexes archéologiques. Enfin, dans l'article "Un astynome sinopéen mal connu : Demetrios I", Niculae Conovici dresse un bilan de l'évolution de sa pensée concernant les timbres amphoriques de Sinope et propose une nouvelle classification pour certains timbres. Puis, c'est la cité de Thasos qui est évoquée à travers les articles de Vasilica Lungu "Remarques sur la chronologie des timbres thasiens. A propos d'une tombe du IV^e siècle av. J.-C." et de Michel Debidour "Kletos, un magistrat thasien attesté sur les rives de la mer Noire". Les problèmes de classification et d'exploitation historique des timbres amphoriques de Thasos sont mis en avant dans ces articles. Dans "Les timbres amphoriques de Chersonèse Taurique (essai d'analyse documentaire)", Vladimir I. Kac fait l'historique de ses recherches et de son cheminement intellectuel, et présente sa dernière réalisation : un catalogue-index des timbres chersonésiens. L'auteur indique aussi les nombreux avantages méthodologiques d'une telle réalisation. Enfin les trois derniers articles de cette première partie présentent les résultats et l'interprétation des fouilles des ateliers amphoriques de Datça, sur la péninsule de Cnide (article de Jean-Yves Empereur, Albert Hesse et Numan Tuna) et de Ganos à l'époque byzantine (article de Nergis Günsenin), ainsi qu'un catalogue des types amphoriques fabriqués à Demirci près de Sinope, réalisé par Dominique Kassab Tezgör à partir des fouilles de 1993 et des réserves du musée de Sinop.

La seconde partie des Actes, "Le commerce des amphores en mer Noire", s'ouvre sur quelques réflexions d'Yvon Garlan : l'organisa-

teur du colloque présente une "contribution-provocation" destinée à faire avancer le débat et souligne les problèmes de méthode, de traitement des données et de leur interprétation. Cette partie est organisée comme la première, en suivant un ordre géographique, thématique et chronologique. Dans son article "La circulation amphorique en mer Noire à l'époque archaïque. Spécificités et problèmes", Pierre Dupont étudie l'importance de la Grèce d'Asie dans les échanges avec le Pont-Euxin (commerce de l'huile et du vin), le caractère "pulsatile" de ce trafic et souligne la carence en matière de typologie des séries d'amphores grecques orientales. Sergej Ju. Monachov émet des réserves à propos des timbres amphoriques et préfère se concentrer sur les lèvres et les pieds d'amphores pour présenter "Quelques séries d'amphores grecques des VII^e-IV^e siècles av. n.è. au Nord de la mer Noire". Michail Lazarov, afin de mieux étudier l'activité commerciale de Thasos, essaie de définir "Les importations amphoriques thasiennes à Odessos" et dresse une liste des 145 timbres thasiens d'Odessos répartis par éponymes. Dans "Les types d'amphores hellénistiques découvertes à Callatis", Livia Buzoianu étudie 24 exemplaires d'amphores entières ou fragmentaires qui lui ont paru significatifs. Elle les classe en deux groupes : celui des amphores provenant de centres connus (Héraclée du Pont, Thasos, Cos et Pérarèthos) et celui des amphores d'origine inconnue. L'auteur donne ensuite des interprétations historiques. Dans son article "Matériel amphorique et non amphorique dans deux sites de la *chôra* d'Istros (Histria Pod et Cogealac)", Alexandru Avram énonce un bilan des fouilles archéologiques menées à Istros et propose quatre tableaux des timbres amphoriques trouvés dans les deux sites ainsi que leur chronologie. Nina A. Lejpunskaja pose "Quelques problèmes amphoriques à Olbia Pontique aux VI^e-II^e siècles av. n.è." : celui de la production locale d'amphores, celui de la provenance de séries amphoriques considérées jusqu'ici comme d'origine inconnue et celui des courants d'importations aux différentes périodes de l'histoire d'Olbia. Le directeur du musée de Samsun, Mustapha Akkaya présente dans son article les amphores de son musée, leur réparti-

tion par lieux de production, par époque et les amphores d'origine inconnue. Son article s'achève par une exhortation à étudier Samsun et ses environs qui sont riches en amphores. Jurij S. Badal'janc, dans "La Rhodes hellénistique et le nord de la mer Noire (les relations économiques d'après l'épigraphie céramique)", pose le problème de l'analyse des timbres rhodiens et nuance le rôle de Rome dans les relations économiques de Rhodes avec le Pont-Euxin. Dans "Les amphores romaines en mer Noire (I^{er}-IV^e siècle)", Catherine Abadie-Reynal fait une rapide mise au point sur le matériel amphorique trouvé sur les rivages de la mer Noire, qu'il soit d'origine locale ou provenant d'une autre partie du monde romain. L'article s'achève par quelques pistes de réflexion. Enfin, Andrei Sazarov étudie « Les amphores "LA I CARTHAGE" dans la région de la mer Noire (typologie et chronologie V-VII^e siècle ap. J.-C.) ». C'est Jean-Paul Morel qui clôt ce colloque en soulignant à quel point est positif le bilan des prospections et de l'étude des amphores. Il invite cependant à la création d'un système unifié pour les amphores timbrées et il propose des pistes de recherche pour l'interprétation historique et commerciale des amphores.

Ce colloque a le grand mérite de souligner l'importance accrue du matériel amphorique comme source historique. Il permet au lecteur d'avoir une bonne vision des fouilles menées dans des ateliers amphoriques en mer Noire jusqu'en 1994 et du matériel amphorique publié. Les réflexions historiographiques nous permettent de mesurer à quel point l'amphorologie est une discipline ancienne et nécessaire à la réflexion historique, mais ce sont surtout les réflexions méthodologiques qui nous ont paru importantes : ainsi les tentatives de typologie unifiée ou de traitement informatique des données amphoriques nous semblent particulièrement intéressantes. Enfin, il faut souligner que de nombreux articles ont été traduits du russe par Jacqueline et Yvon Garlan, et que ces articles offrent généralement une abondante bibliographie en langue russe. Le problème de la littérature en langues russe, roumaine et turque peut se poser.

Claire BARAT

SPANNAGEL (M.), *Exemplaria principis : Untersuchungen zu Entstehung und Ausstattung des Augustusforums*. – Heidelberg : Verlag Archäologie und Geschichte, 1999. – 462 p.+24 pl. : bibliogr. index. – (Archäologie und Geschichte ; Band 9). – ISBN : 3.9804648.4.9.

Le Forum d'Auguste figure sans conteste au nombre des monuments les plus représentatifs de la Rome augustéenne et de l'idéologie impériale. Déjà décrit d'un point de vue proprement architectural notamment par J. Ganzert et V. Kockel, cet ensemble public est de nouveau étudié par M. Spannagel dans une riche et excellente synthèse qui se propose plus spécifiquement de déchiffrer le message politique délivré par le prince à travers l'édification d'un forum portant son nom. Issue d'une *Dissertation* soutenue à Heidelberg en 1984, une telle analyse était connue d'un cercle restreint de spécialistes allemands avant sa publication en 1999, et l'importance des résultats lui avait valu d'être citée à plusieurs reprises par G. Alföldy dans sa tentative de restitution de la dédicace du temple de Mars Ultor (*Studi sull'epigrafia augustea e tiberriana di Roma*, Rome, 1992, p. 17-32). Désormais accessible à l'ensemble de la communauté scientifique, l'ouvrage de M. Spannagel a heureusement exploité l'abondante production scientifique publiée de 1984 à 1997 et, autant le dire d'emblée, constituera pour les années à venir une référence bibliographique essentielle qui intéressera aussi bien les spécialistes de topographie romaine que les historiens de Rome.

Conformément à une problématique bien définie dans l'introduction, l'auteur n'a pas volontairement cherché à étudier tous les aspects du Forum d'Auguste. Il a préféré développer ce qui lui paraissait le mieux rendre compte de la signification politique et idéologique de cet ensemble monumental. Ont été choisis à cet effet trois thèmes majeurs qui font chacun l'objet d'un long chapitre : les étapes d'aménagement depuis le projet initial jusqu'à l'inauguration officielle en 2 av. J.-C. ; les deux groupes centraux qui représentaient la fuite d'Énée de Troie et Romulus en possession des dépouilles opimes et qui étaient situés au centre des exèdres sur les